

FESTIVAL^{DU} FILM franco arabe



DE NOISY-LE-SEC 6^e ÉDITION

PARRAINÉE PAR LE RÉALISATEUR **COSTA-GAVRAS**
ET L'ACTRICE **OLAYA AMAMRA**



PHOTO: PHILIPPE SOITTAIRE DE SOPHIE BOUTROS

DU **24 NOVEMBRE** AU **5 DÉCEMBRE 2017**

Au cinéma **LE TRIANON**

PLACE CARNOT 93230 ROMAINVILLE

INFOS & RÉSERVATIONS : ffa.noisylesec.fr



Festival du film franco arabe
Noisy le Sec

nova
101.5 FM



Est
Ensemble
Grand Paris



LE TRIANON

L'ÉDITO DE LAURENT RIVOIRE, MAIRE DE NOISY-LE-SEC

مهرجان جانا الفليم الفرنسيسكي العربي



Madame, Monsieur,

Pour cette 6^{ème} édition, la municipalité se met aux couleurs du Festival du Film franco-arabe de Noisy-le-Sec, en partenariat avec la ville d'Amman en Jordanie, l'Ambassade de France et l'Institut Français de Jordanie, ainsi que la Royal Film Commission de Jordanie.

Cette édition s'annonce pleine de nouveautés, à commencer par le renouvellement du soutien du réalisateur Costa-Gavras qui devient dorénavant le parrain d'honneur du Festival. Son engagement sans faille dans ce festival permet d'appuyer notre volonté de promouvoir les échanges et la compréhension entre les cultures française et du monde arabe.

L'actrice Oulaya Amamra, jeune talent récompensée du César du Meilleur Espoir Féminin en 2017 pour son rôle dans **Divines**, projeté lors de la précédente édition du Festival, nous fait l'honneur d'être la marraine de cette 6^{ème} édition.

Fort du succès de l'année passée, le Festival s'invite désormais sur le territoire noiséen avec une programmation festive qui permet de prolonger cette expérience avec des concerts au plus près de chez vous : des plus jeunes aux grands mélomanes, ces événements s'adressent à tous.

Mes remerciements aux partenaires médias et mécènes qui nous permettent de grandir et de faire de ce Festival du Film franco-arabe de Noisy-le-Sec un événement incontournable du paysage culturel francilien. Merci à la Direction des Affaires culturelles, aux services de la Ville et au cinéma le Trianon.

Rendez-vous à partir du 24 novembre pour vivre un événement toujours plus riche en découvertes et en émotions et le 2 décembre pour la remise des prix de la compétition de courts-métrages !

Bon festival à toutes et à tous.

Laurent Rivoire
Maire de Noisy-le-Sec
Vice-président de la
Métropole du Grand Paris

COSTA-GAVRAS PARRAIN D'HONNEUR & OULAYA AMAMRA MARRAINE 2017

« Parrainer le Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec, c'est lui donner ma caution, comme cinéaste et comme citoyen. Le monde arabe, cette entité plurielle, diversifiée, a besoin de nous montrer ses images, loin des préjugés et des visions médiatiques stéréotypées. Les réalisateurs ont la lucidité et le recul nécessaires pour nous offrir une vision plus « objective » de ce monde en plein changement.

Notre quotidien se noie sous les informations de ce qui nous divise ; aller au Festival du film franco-arabe, c'est une belle manière de voir ce qui nous unit. »

Costa-Gavras / PARRAIN D'HONNEUR DU FESTIVAL

مهرجان بيان الفيلم العربي الرئيسي



COSTA-GAVRAS

Après avoir accompagné l'édition 2016 du Festival du Film franco-arabe de Noisy-le-Sec, Costa-Gavras continue de s'engager à nos côtés en acceptant d'en être parrain d'honneur.

Engagé dans ses films - de son mythique thriller **Z**, réquisitoire contre la dictature des colonels en Grèce (Oscar du meilleur film étranger et prix du jury à Cannes 1969) au très controversé **Amen** qui dénonce le silence du Vatican sur l'extermination des juifs (César du Meilleur scénario 2003), en passant par **État de siège** sur les agissements de la CIA en Amérique latine (Prix Louis Delluc 1972), **Missing** sur la disparition d'un journaliste américain après le coup d'Etat d'Augusto Pinochet au Chili (Palme d'Or à Cannes en 1982), ou encore **Hanna K** (1983) sur le conflit du Proche-Orient... - ce cinéaste majeur et homme curieux du monde l'est aussi en faveur du cinéma : Président de la Cinémathèque pour la seconde fois, il se bat pour la sauvegarde du cinéma, pour montrer les films et pour défendre les cinéastes privés de liberté.



OULAYA AMAMRA

« J'ai la certitude que les gens peuvent comprendre des choses via l'émotion. Avec le cinéma, on touche les gens, donc forcément on les fait réfléchir. C'est pourquoi, plus que jamais, il est nécessaire d'avoir des lieux où le public puisse voir un cinéma qui ose et qui ouvre des portes. Le FFFA est un de ces lieux-là. Je suis fière d'être la marraine de cette édition 2017, au côté du grand réalisateur Costa-Gavras. » Oulaya Amamra

Oulaya Amamra n'a que 19 ans lorsque le film **Divines** de Houda Benyahmina, Caméra d'or au festival de Cannes 2016, la révèle au grand public. César du Meilleur espoir féminin en 2017, la jeune actrice franco-marocaine, également vue au cinéma dans **Tamara** d'Alexandre Castagnetti, sera prochainement à l'affiche de **Mr. Freeze** le nouveau film de Romain Gavras, aux côtés de Vincent Cassel, Karim Leklou et Isabelle Adjani.



BLESSED BENEFIT P.5



WAJIB P.7



CARRÉ 35 P.8



VENT DU NORD P.9



PARFUM DE PRINTEMPS P.11



LA MÉLODIE P.12



C'EST TOI MON AMOUR P.13



LATIFA LE CŒUR AU COMBAT P.14



ZAINEB N'AIME PAS LA NEIGE P.15



PARIS LA BLANCHE P.16



À MON ÂGE JE ME CACHE ENCORE P.17



WADJDA P.18



LA BELLE ET LA MEUTE P.19



LES BIENHEUREUX P.20



UNE FAMILLE SYRIENNE P.21



EN ATTENDANT LES HIRONDELLES P.22



LE CAIRE CONFIDENTIEL P.23



NOS MÈRES NOS DARONNES P.24



SOLITAIRE P.25



IRAQI ODYSSEY P.27



RAZZIA P.28



ENQUÊTE AU PARADIS P.29



ALI, LA CHÈVRE ET IBRAHIM P.30



L'INSULTE P.31

BLESSED BENEFIT DE MAHMOUD AL MASSAD

Vendredi 24 novembre à 19h30

FILM INÉDIT

Soirée
d'ouverture

en présence de
COSTA-GAVRAS et
de **OULAYA AMAMRA**
PARRAIN et **MARRAINE**
DU FESTIVAL

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



MAHMOUD AL MASSAD

Né en 1969 de parents palestiniens à Zarqa (Jordanie), il étudie en Jordanie le cinéma et l'art à l'université de Yarmouk. En 1988, il quitte le pays et travaille pour la télévision et le cinéma en Roumanie, en Italie, en Allemagne et en Suède, tout en réalisant 12 courts-métrages. **Recycle** et **This is my Picture** sont des coproductions internationales et reçoivent le soutien du Sundance Documentary Institute. Le scénario de **Blessed Benefit** remporte le Prix Arte des relations internationales au Festival de Dubaï 2011, puis est sélectionné à L'Atelier de la Cinéfondation du Festival de Cannes.

FICTION | JORDANIE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS |
2017 | 1H23 | VO

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC MAHMOUD AL MASSAD, NADIM MUSHAHWAR

Ahmad, ouvrier dans le bâtiment (interprété par le cinéaste lui-même), se retrouve accusé de trafics et emprisonné. Mais, paradoxe, Ahmad semble se trouver mieux en prison qu'à l'extérieur...

Inspiré d'une histoire vraie, **Blessed benefit** offre aux jordaniens l'occasion de se voir et de rire d'eux-mêmes. Car c'est par l'humour, un humour décalé, que le cinéaste a choisi ici de raconter un peu de la Jordanie, ses dysfonctionnements et la façon dont chacun s'arrange avec ça. Le résultat est étonnant ; on a rarement filmé la vie en prison ainsi. Et le personnage d'Ahmad, cet homme naïf et malin, maladroit et drôle, est inoubliable...

EN AVANT-PROGRAMME : THE PARROT

DE DARIN J. SALLAM ET AMJAD AL-RASHEED | JORDANIE | 2015
| 18MN | VO **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE**
AVEC HEND SABRI, ASHRAF BARHOM...

Une famille juive Mizrahi, de Tunisie, décide de s'installer à Haïffa après la création d'Israël en 1948. La maison est hantée par un invité troublant, un gros perroquet bleu abandonné par ses anciens propriétaires. Derrière l'histoire de cette famille, la réalisatrice croque avec humour les tiraillements entre les communautés d'Haïffa.

Darin J. Sallam a obtenu avec son court métrage **The Dark outside** le Prix de la meilleure fiction à la 1^{ère} édition du Festival du film franco-arabe en 2012.



LA RADIO DE LA DIVERSITÉ



INFOS ET FRÉQUENCES : 0892 68 10 67 (0,34€/MIN)

WWW.BEURFM.NET



WAJIB

DE ANNEMARIE JACIR

EN PRÉSENCE DE NADIA MEFLAH, CRITIQUE DE CINÉMA

Samedi 25 novembre à 14h30

AVANT-PREMIÈRE

SORTIE : 14 FÉVRIER 2018

مهرجان جازان الفيلمي
سهر رزقي في الزيج



ANNEMARIE JACIR

Réalisatrice et poète palestinienne, Annemarie Jacir s'est illustrée avec son film **Le Sel de la mer**, présenté dans la sélection *Un Certain Regard* au Festival de Cannes en 2008. Sa dernière réalisation, **When I Saw You**, fut sur la liste des longs-métrages palestiniens proposés à l'Oscar du meilleur film étranger en 2013.



FICTION | PALESTINE | 1H36

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC MOHAMMAD BAKRI, SALEH BAKRI, MARIA ZREIK

♥ Festival de Locarno 2017

Père divorcé et enseignant d'une soixantaine d'années, Abu Shadi vit à Nazareth. Sa fille s'apprête à se marier et il doit vivre seul jusqu'à ce que son fils, architecte, arrive de Rome pour l'aider à préparer le mariage, après avoir vécu à l'étranger pendant des années. Comme le veut la tradition palestinienne, ils doivent remettre personnellement, en mains propres, les invitations à chaque invité. Alors que cet improbable duo passe ses journées ensemble, sa fragile relation est mise à rude épreuve.

C'est du côté des petites choses de la vie que la réalisatrice porte son regard. Au fil des visites, elle saisit des portraits touchants et parfois drôles. Toute une atmosphère qui raconte une famille, une ville, une culture. Ce film chaleureux séduit et étonne. Ici, les conflits restent sous-jacents. Et chacun a une façon différente de se revendiquer palestinien. Annemarie Jacir fait subtilement ressentir ces tensions. Elle donne à son film une profondeur humaine, sociale, politique. Mais sans jamais perdre de vue la mission modeste et précieuse de ses personnages : inviter au mariage, au rassemblement.

CARRÉ 35

DE ERIC CARAVACA

EN PRÉSENCE DE FRÉDÉRIC MERCIER

CRITIQUE À TRANSFUGE

Samedi 25 novembre à 17h30

Autres séances : lundi 27 nov. à 16h45

مهرجان جنان الأفلام في المغرب العربي



ERIC CARAVACA

Après une formation théâtrale, Eric Caravaca commence le cinéma en 1996 avec Diane Bertrand puis François Dupeyron. Il alterne ensuite régulièrement cinéma et théâtre. Après avoir remporté le César du Meilleur espoir masculin en 2000 dans *C'est quoi la vie ?*, et être passé derrière la caméra en 2004 pour *Le Passager*, il signe sa deuxième réalisation avec *Carré 35*, présentée en Séance Spéciale au dernier Festival de Cannes.



DOCUMENTAIRE | FRANCE | 1H07

« *Carré 35* est un lieu qui n'a jamais été nommé dans ma famille ; c'est l'emplacement de la concession où se trouve le caveau de ma sœur aînée, morte à l'âge de trois ans. Cette sœur dont on ne m'a rien dit ou presque, et dont mes parents n'avaient curieusement gardé aucune photographie. C'est pour combler cette absence d'image que j'ai entrepris ce film. Croyant simplement dérouler le fil d'une vie oubliée, j'ai ouvert une porte dérobée sur un vécu que j'ignorais, sur cette mémoire inconsciente qui est en chacun de nous et qui fait ce que nous sommes. » Eric Caravaca

Dans ce documentaire intime, Eric Caravaca mène l'enquête, entre la France et le Maghreb. Pour conjurer les fantômes du passé et redonner à Christine, sa sœur, la vie qui lui avait été enlevée. Un déni qui rejoint celui des violences de la colonisation française au Maghreb. « *Les mécanismes d'oubli, de censure et d'autocensure sont les mêmes* », explique Eric Caravaca qui, pour son film, a exhumé aussi bien les films en super-8 de sa famille que les images d'archives, longtemps taboues, des crimes des soldats français au Maroc et en Algérie. « *Mes parents n'avaient pas le comportement de colons, mais ils s'étaient habitués à ne pas voir ces exactions pourtant bien visibles. Ces trous de mémoire qu'on a fabriqués, la société française les paye encore cher aujourd'hui.* » Un film de fantôme touché par la grâce et éminemment personnel.

VENT DU NORD

DE WALID MATTAR

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Samedi 25 novembre à 20h30

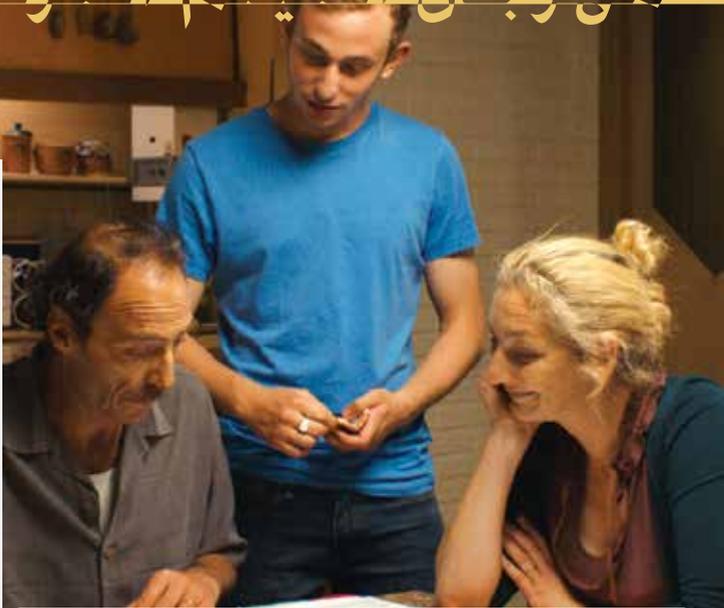
AVANT-PREMIÈRE

SORTIE : 21 MARS 2018

مهرجان جازان للفيلم العربي الرئيسي

WALID MATTAR

Walid Mattar, né à Tunis en 1980, fait une thèse en gestion des connaissances à Paris, il étudie en parallèle le cinéma. Membre de la fédération Tunisienne des cinéastes amateurs depuis l'âge de 13 ans, il était directeur de la photographie sur plusieurs courts-métrages et réalise **Le Cuirassé Abdelkarim** en 2003. C'est en remportant le concours d'Euromed Café « Autres regards 2005 » qu'il réalisera son premier court-métrage professionnel, le documentaire **Fils de Tortue**. En 2006, il coréalise avec Leyla Bouzid, le court-métrage **Sbeh El Khir (Bonjour)** dans le cadre du projet « 10 Courts, 10 regards ». En 2010, il coécrit avec Leyla Bouzid, le court-métrage **Condamnations** qu'il réalise seul. Son court-métrage **Baba Noël** a reçu le Prix du Jury lors du Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec en 2012.



FICTION | FRANCE | 2018 | 1H55

AVEC PHILIPPE REBBOT, MOHAMED AMINE HAMZAOU, CORINNE MASIERO

Hervé est ouvrier dans une usine du nord de la France qui va être délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver les ressources pour soigner sa mère et, surtout, séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se répètent.

France-Tunisie, match nul : c'est ce qui vient à l'esprit avec ce film... de part et d'autre de la Méditerranée, des hommes tentent de s'en sortir chacun à sa façon. Avec les moyens du bord, des désirs, des rêves à revendre. Walid Mattar raconte cela avec tendresse et non sans inquiétude pour ses personnages, ces David que les Goliaths d'aujourd'hui risquent de broyer...



COURTS-MÉTRAGES JORDANIENS PRIMÉS & PETIT-DÉJEUNER FRANCO-ORIENTAL EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

Dimanche 26 novembre à 10h30

ENTRÉE LIBRE

مهرجان جنان الفيديوم العربي



DÈS 10H30 : ACCUEIL AUTOUR D'UN PETIT DÉJEUNER
FRANCO-ORIENTAL OFFERT

CATHARSIS

DE SONDOS MUSTAFA | Jordanie | 28mn | VO

♥ *Prix de la meilleure fiction au Festival du film franco-arabe
d'Amman en Jordanie 2017*

Une comédie sombre à propos d'un homme qui vend de la «douleur» pour les personnes qui se sentent coupables. Yousef dissout ses larmes dans l'eau et les remplit en petites bouteilles, il ouvre une «Pain Shop» et vend le produit pour ceux qui se sentent coupables, car il croit pouvoir les guérir de souffrances, car ils veulent se punir. Il finit par vendre une overdose et tout se passe mal.



THE SHEPHERD OF THE CITY « LE BERGER DANS LA VILLE »

DE AYSAR ABD AL-HAMEED | Jordanie | 20mn | VO

♥ *Prix du meilleur documentaire au Festival du film franco-arabe
d'Amman en Jordanie 2017*

Le berger Abu Ahmed est un berger jordanien. Avec ses moutons bien-aimés, il parcourt 3 kilomètres pour atteindre un peu d'herbe verte. Ses enfants Omar et Maha l'aident à prendre soin du troupeau. Le film magnifie cette transhumance en montrant la beauté du voyage de ce berger avec ses bêtes.

PARFUM DE PRINTEMPS

DE FÉRID BOUGHEDIR

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

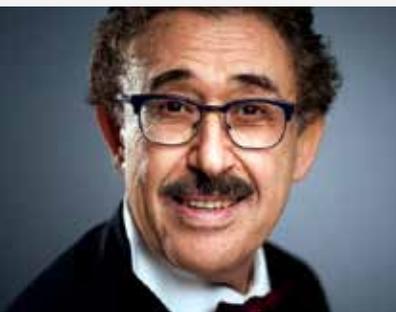
Dimanche 26 novembre à 13h45

Autre séance : vendredi 1^{er} déc. à 12h

فرج بن فريد البوغهدير

FÉRID BOUGHEDIR

Journaliste à la revue *Jeune Afrique* depuis 1971, Férid Boughedir est professeur de cinéma à l'Université de Tunis. Il réalise deux longs-métrages documentaires présentés en sélection officielle au Festival de Cannes. Sa première œuvre de fiction, *Halfaouine, l'enfant des terrasses* (1990) est récompensée du Tanit d'or aux Journées cinématographiques de Carthage (JCC), et demeure à ce jour le film tunisien le plus vu dans le monde. Son deuxième long-métrage de fiction, *Un été à La Goulette* est sélectionné en compétition officielle à la Berlinale 1996.



FICTION | FRANCE, TUNISIE | 2016 | 1H39

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC ZIED AYADI, SARA HANACHI, FATMA BEN SAIDANE

♥ *Prix du Meilleur film arabe de l'année
au Festival international du film du Caire*

Aziz, fraîchement diplômé, quitte son village du Sahara pour tenter sa chance et trouver un emploi à Tunis. Le jeune homme, aussi naïf qu'honnête, devient installateur de paraboles sur les toits. Un jour, il tombe fou amoureux d'une jeune femme qui semble avoir été enlevée par un groupe de mafieux proches du pouvoir. Il décide de tout faire pour la délivrer. Et alors que la révolution éclate dans le pays, le jeune homme devient célèbre bien malgré lui...

Le héros naïf, interprété malicieusement par l'acteur amateur Zied Ayadi, permet au cinéaste, avec finesse et humour, de prendre le pouls de son pays. Observant les dernières semaines de la dictature de Ben Ali, le réalisateur d'*Un été à La Goulette* signe une fable comique et éclairée sur les causes et les espoirs qui déclenchèrent les Printemps arabes.

LA MÉLODIE DE RACHID HAMI

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Dimanche 26 novembre à 16h30

Autres séances : lundi 27 nov. à 18h30, mercredi 29 nov. à 16h30, jeudi 30 nov. à 14h

Dès
8 ans

مهرجان الفيلم العربي



RACHID HAMI

Rachid Hami, né le 16 août 1985 à Alger en Algérie, est un acteur et réalisateur français. Après une interprétation remarquée dans *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche et dans *Pour l'amour de dieu* de Ahmed Bouchaala, il entreprend la réalisation de plusieurs moyens-métrages, dont *Point d'effet sans cause* et *Choisir d'aimer* en 2007 où il interprète également un rôle aux côtés de Louis Garrel et Leïla Bekhti. Il est très proche du réalisateur Arnaud Desplechin qui le soutient depuis ses débuts.

FICTION | FRANCE | 2017 | 1H42

AVEC KAD MERAD, SAMIR GUESMI, CORINNE MARCHAND, RENELY ALFRED

À bientôt cinquante ans, Simon est un violoniste émérite et désabusé. Faut de mieux, il échoue dans un collège parisien pour enseigner le violon aux élèves de la classe de 6^{ème} de Farid. Ses méthodes d'enseignement rigides ne facilitent pas ses rapports avec des élèves difficiles. Arnold est fasciné par le violon... Peu à peu, au contact du talent brut d'Arnold et de l'énergie joyeuse du reste de la classe, Simon revit et renoue avec les joies de la musique. Aura-t-il assez d'énergie pour surmonter les obstacles et tenir sa promesse d'emmener les enfants jouer à la Philharmonie ?

Inspiré par le programme Demos, un programme d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale développée par la Philharmonie de Paris, le film montre le parcours d'enfants vers la musique, leur travail quotidien et la façon dont ils peuvent se révéler, et cela de façon à la fois sobre et belle. Le réalisateur évite le superficiel et le convenu pour nous faire voir ces jeunes héros en mouvements. « Il y a dans *La Mélodie* le désir de mettre en images et en paroles une foi dans la vie et dans l'art face aux déterminismes (misère, violence, abandon, cynisme, etc.) dont chacun cherche à s'échapper et l'envie d'approcher au plus près les désillusions de la vie pour mieux dire les motifs d'espérance. » Rachid Hami.

AVANT LE FILM, projection de l'interview du réalisateur réalisée par un groupe de jeunes pendant les vacances scolaires, dans le cadre de Parcours de cinéma en festival, en partenariat avec Arcadi.



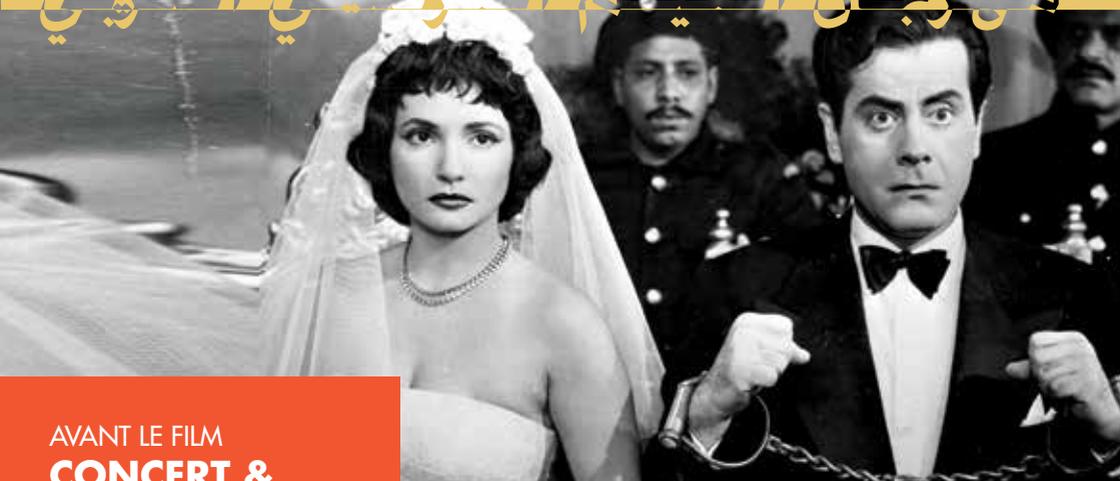
C'EST TOI MON AMOUR

DE YOUSSEF CHAHINE

PRÉCÉDÉ D'UN CONCERT

Dimanche 26 novembre à 19h30

مهرجان الفيلم المصري العربي



AVANT LE FILM CONCERT & DANSE ORIENTALE DE SAAD EL SUND

De l'âge d'or de la musique arabo-andalouse aux compositions qui ont fait la gloire de la musique égyptienne, **Saad el sund** revisite un répertoire de standards orientaux en faisant des détours par la Turquie, le Liban ou la Syrie. Trois musiciens, une chanteuse et une danseuse vous invitent à savourer des mélodies aux couleurs méditatives et des airs qui font éternellement chanter et danser tout l'Orient.

Lynda Idris : chant
Cyrielle Pichenot : danse
Norbert Bouche : violon
Kamel Tenfiche : derbouka
et **Gérard Daubanes** : oud

FICTION | ÉGYPTÉ | 1957 | 2H | NOIR ET BLANC | 35 MM
ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS
AVEC CHADIA, FARID EL ATRACHE, HIND ROSTOM

Les deux héros sont faits l'un pour l'autre mais eux seuls l'ignorent et vont mettre tout le film à se l'avouer.

Cette comédie musicale raconte l'histoire de Farid et Yasmina, deux cousins poussés par leurs familles à se marier afin de cumuler les héritages. Tandis que lui fréquente la volcanique danseuse du ventre Nana, Yasmina s'entiche de Sensen, un riche propriétaire pétrolier. Tous deux se détestent et multiplient les ruses pour échapper à la volonté de leurs familles...



LATIFA LE CŒUR AU COMBAT

DE OLIVIER PEYON, CYRIL BRODY

RENCONTRE AVEC LATIFA IBN ZIATEN

Lundi 27 novembre à 14h et à 20h30

Autre séance : mardi 28 novembre à 18h

مهرجان جانا للفيلم العربي



LATIFA IBN ZIATEN

Les tragédies détruisent bien sûr des vies mais peuvent transformer des êtres, révéler en eux des capacités de résistance et de résilience insoupçonnées. Avant le 11 mars 2012, Latifa Ibn Ziaten était une petite dame cinquantenaire d'origine marocaine, très chouette et ordinaire. Mais ce funeste 11 mars 2012, sa vie bascule. Et assez vite, Latifa Ibn Ziaten, qui aurait pu légitimement s'enfermer dans sa douleur, va ressentir le besoin de faire de son drame un outil pour faire en sorte que plus jamais un jeune musulman issu des quartiers populaires ne devienne un monstre comme Mohamed Merah. Elle a créé l'Association IMAD - Association pour la jeunesse et la paix.

DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2017 | 1H37

L'histoire de Latifa Ibn Ziaten est celle d'une mère devenue activiste. Quand son fils Imad est assassiné par un terroriste, Mohamed Merah, son monde bascule. Pourtant elle refuse de perdre espoir, et parcourt les villes de France dans un seul but : défendre la jeunesse des quartiers et combattre la haine avec la tolérance et l'écoute. Elle transforme ainsi chaque jour son destin singulier en un combat universel.

Des lycées aux prisons, elle parle aux jeunes pour qu'ils n'empruntent pas la voie de Mohamed Merah, l'assassin de son fils. Un documentaire poignant qui témoigne du courage de Latifa Ibn Ziaten, farouche adepte de la main tendue et icône, malgré elle, de la République.



ZAINEB N'AIME PAS LA NEIGE

DE KAOUTHER BEN HANIA

FILM INÉDIT

Mardi 28 novembre à 14h et mercredi 29 nov. à 18h30

مهرجان جاز العاشرون من المهرجان العربي

KAOUTHER BEN HANIA

Née en 1977, à Sidi Bouzid, dans le centre de la Tunisie, Kaouther Ben Hania étudie de 2002 à 2004 à l'École des arts et du cinéma de Tunis. Kaouther Ben Hania réalise durant cette formation plusieurs courts-métrages, dont l'un, **La Brèche**, est remarqué. En 2006, elle réalise un autre court-métrage, **Moi, ma sœur et la chose**, inspiré de la nouvelle « *Le jeune homme, l'enfant et la question* » de Mohsen Ben Hania. Elle travaille ensuite pour Al Jazeera Documentary Channel jusqu'en 2007. Puis elle réalise plusieurs longs-métrages, en même temps qu'elle reprend des études : **Le Challat de Tunis**, sorti en 2014, une satire sociale au ton ironique, tout en abordant, comme dans les œuvres suivantes, les rapports entre les sexes. En 2017, son long-métrage **La Belle et La Meute** est sélectionné dans la catégorie Un certain regard au Festival de Cannes 2017, est longuement ovationné lors de la projection.



DOCUMENTAIRE | TUNISIE | 2016 | 1H34

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC HABIB ATTIA

♥ **Tanit d'or - Journées cinématographiques de Carthage**

2009. Zaineb a neuf ans et vit avec sa mère et son petit frère à Tunis. Son père est décédé dans un accident de voiture. Sa mère s'apprête à refaire sa vie avec un homme qui vit au Canada. On a dit à Zaineb que là-bas elle pourra enfin voir la neige ! Mais elle ne veut rien savoir, le Canada ne lui inspire pas confiance et puis Zaineb n'aime pas la neige.

Couvrant six ans de la vie de la petite Zaineb et de sa vie de famille en complète mutation, **Zaineb n'aime pas la neige** est l'histoire d'une initiation à la vie, au monde des adultes, racontée à travers les yeux d'une enfant qui grandit physiquement et mûrit émotionnellement...



PARIS LA BLANCHE DE LIDIA LEBER TERKI

Mardi 28 novembre à 16h
et jeudi 30 nov. à 16h15

مهرجان الفيلم العربي

LIDIA LEBER TERKI

Lidia Terki naît en Algérie mais grandit en France. Elle a occupé successivement plusieurs rôles au sein de l'industrie cinématographique, tour à tour assistante de la mise en scène, décoratrice ou membre d'une équipe de production. En 1998, elle dirige son premier court-métrage **Mal de ville** et obtient la même année le Prix spécial du jury et une mention du Prix de la presse au Festival Côté court de Pantin. La réalisatrice poursuit sa filmographie avec la création de trois nouveaux courts-métrages de fiction, **Notre Père**, **Mains courantes** et **La Mirador**. En 2014, Lidia Terki participe, en tant que coréalisatrice et productrice, au « Projet Sextoy », documentaires dressant le portrait d'une des pionnières du Pulp et de la culture techno. En mars 2017 sort en salles **Paris la blanche** premier long-métrage, co-écrit avec Colo Tavernier. Pour sa prestation, la comédienne Tassadit Mandi reçoit le Prix de la meilleure actrice au Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz en 2016.



FICTION | FRANCE | 2016 | 1H26

FRANÇAIS ET ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC TASSADIT MANDI, ZAHIR BOUZERAR, KAROLE ROCHER

Sans nouvelles de son mari, Rekia, soixante-dix ans, quitte pour la première fois l'Algérie pour ramener Nour au village. Mais l'homme qu'elle finit par retrouver est devenu un étranger.

Un film délicat sur un aspect oublié de l'émigration, qui s'attache non à ceux qui arrivent mais à ceux qui, déracinés, se retrouvent face à un impossible retour. Le film saisit avec beaucoup de subtilité toutes les nuances de ces solitudes entre deux rives, qui sont un héritage social et émotionnel de la colonisation.



À MON ÂGE JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER

DE RAYHANA OBERMEYER

RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE

Mardi 28 novembre à 20h30

Autres séances : vendredi 1^{er} décembre à 16h, lundi 4 décembre à 14h

مهرجانان الشافعي
مهرجانان الشافعي



RAYHANA OBERMEYER

Rayhana Obermeyer, née en 1964 à Alger, est une comédienne, auteure, dramaturge et metteuse en scène féministe franco-algérienne, résidant en France depuis 2000. En 2014 Rayhana a obtenu le prix Juergen Bansemmer & Ute Nyssen pour cette pièce de théâtre « À mon âge, je me cache encore pour fumer » (2009).



FICTION | FRANCE, GRÈCE, ALGÉRIE | 2017 | 1H30
ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS
AVEC HIAM ABBASS, FADILA BELKEBLA, NADIA KACI

Au cœur du hammam loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères, Bible et Coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.

À l'initiative de la productrice Michèle Ray-Gavras, Rayhana a adapté sa pièce à l'écran. « On sent son plaisir et celui de ses actrices à faire vivre cette réunion de femmes, dans un hammam d'Alger. Le lieu le plus sûr pour griller une cigarette à l'abri du regard des hommes, et pour partager les joies et les peines de la condition féminine musulmane, sur fond de montée de l'intégrisme religieux (...). Mais cet univers si féminin garde une âpreté. Elle se lit sur les visages de Hiam Abbass, Biyouna ou Nadia Kaci, comédiennes dont le tempérament fait merveille pour dire, sans aucune sensiblerie, le courage des Algériennes. Et leur endurcissement. » Frédéric Strauss Télérama

Dans le cadre de « Femmes du monde en Seine-Saint-Denis » en partenariat avec l'Observatoire départemental des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis et les associations SOS femmes 93 et Femmes Solidaires.

WADJDA DE HAIFAA AL MANSOUR

Mercredi 29 novembre à 14h30

Séances scolaires sur réservation au 01 83 74 56 06/13 :

ven. 1^{er} déc. à 10h en vf et mardi 5 déc. à 10h en vo

Dès
8 ans

مهرجان جنان الفيصلية العربية

HAIFAA AL MANSOUR

Haifaa Al Mansour, réalisatrice et scénariste saoudienne, commence sa carrière de cinéaste en réalisant des courts métrages. Par la suite, elle réalise le documentaire **Women Without Shadows**. Le film obtient plusieurs prix, ce qui lui permet de réaliser en 2012 un long métrage de fiction, **Wadjda**, premier film entièrement réalisé en Arabie Saoudite par une femme.

FICTION | ARABIE SAOUDITE | 2012 | 1H37
VERSION FRANCAIS ET VERSION ORIGINALE SOUS TITRÉE FRANÇAIS
AVEC WAAD MOHAMMED, REEM ABDULLAH

- ♥ **Prix de la Critique Internationale - Festival de Venise 2012**
- ♥ **Meilleur Film Arabe et Prix d'Interprétation féminine Festival du Film de Dubaï 2012**

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. C'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et rêve d'avoir un vélo pour faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes. Wadjda décide alors de trouver l'argent par ses propres moyens...

Filmé avec une grande maîtrise et interprété avec brio par des comédiens de talents, ce film est une révélation à la fois documentaire et cinématographique. Par son récit simple mais riche de détours inattendus, son aspect de fable réaliste, **Wadjda** rappelle les premiers films iraniens d'Abbas Kiarostami. Ce film nous entraîne dans des décors lointains peu montrés au cinéma, et dans des histoires intimes et universelles filmées avec finesse et sensibilité. On y découvre la vie d'une école, l'enseignement des versets chantés du Coran. Et, à travers la maman de Wadjda, ce que peut être l'existence d'une mère de famille qui travaille, ses rapports compliqués avec son mari. Plus doux qu'un réquisitoire, ce film encourage l'indépendance de la femme comme le droit à la différence. Et cela non sans humour. Un film sensible et intense.



LA BELLE ET LA MEUTE DE KAOUTHER BEN HANIA EN PRÉSENCE DE AMINE BOUHAFI COMPOSITEUR DE LA MUSIQUE DU FILM

Mercredi 29 novembre à 20h30

Autres séances : vendredi 1^{er} déc. à 14h, mardi 5 déc. à 18h15

مهرجان الجبل الفيلمي
المصري العربي

AMINE BOUHAFI

Dès l'âge de trois ans, Amine Bouhafi commence à jouer du piano, puis rejoint le conservatoire de Tunis vers l'âge de sept ans et obtient son diplôme à l'âge de douze ans. Il continue ses études d'orchestration et d'harmonie classique au CRR de Paris. Il hérite ainsi d'une double culture.

Il commence à composer pour le cinéma dès l'âge de quinze ans. En 2014, il travaille avec le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako pour son film *Timbuktu*. Amine Bouhafi reçoit à ce titre le César 2015. Il collabore ensuite avec le réalisateur Souleymane Cissé pour la musique originale du film *Oka*. Il compose également la musique originale du film *Halal Love* réalisé par Assad Fouladkar.



TUNISIE, FRANCE | 2017 | 1H40

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC MARIAM AL FERJANI, GHANEM ZRELLI,
NOOMANE HAMDA

♥ *Sélection Un certain regard - Festival de Cannes 2017*

Lors d'une fête étudiante, Mariam, jeune Tunisienne, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, Mariam erre dans la rue en état de choc. Commence pour elle une longue nuit durant laquelle elle va devoir lutter pour le respect de ses droits et de sa dignité. Mais comment peut-on obtenir justice quand celle-ci se trouve du côté des bourreaux ?

Après l'étonnant *Challat de Tunis*, où elle dénonçait le machisme ordinaire de son pays avec un humour piquant, la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania (voir biographie p. 15) frappe beaucoup plus fort avec ce parcours d'une combattante pour sa dignité. Elle la suit, la soutient, dans la moindre de ses hésitations et de ses peurs, lors de plans-séquences remarquables. Elle filme cette histoire comme si la peur, l'inquiétude ne pouvaient plus vraiment cesser. Ce qui intéresse Kaouther n'est pas le fait-divers (l'agression n'est pas filmée), ni l'issue, mais ce contre quoi doit se battre une jeune femme pour obtenir réparation, et ce que cela dit d'un pays. On savait Kaouther Ben Hania passionnante, on sait maintenant que c'est une cinéaste qui va compter pour la Tunisie, pour le cinéma.



LES BIENHEUREUX

DE SOFIA DJAMA

RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE

Jeudi 30 novembre à 18h30

AVANT-PREMIÈRE

SORTIE : 13 DÉCEMBRE 2017

مهرجان الجزائر للفيلم العربي في باريس



SOFIA DJAMA

Sofia Djama est une scénariste et une réalisatrice algérienne née à Oran en 1979. Elle grandit à Béjaïa. En 1999, elle se rend à Alger pour mener des études de lettres et de langues étrangères. Elle travaille ensuite dans le domaine de la publicité et écrit parallèlement des nouvelles, dont une dont elle tirera quelques années plus tard son court-métrage : ***Mollement, un samedi matin, l'histoire d'un violeur en panne d'érection.***



FICTION | FRANCE, ALGÉRIE, BELGIQUE | 1H42

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC SAMI BOUJAJILA, NADIA KACI, LYNA KHOUDRI

- ♥ **Compétition Officielle - Mostra de Venise 2017**
- ♥ **Prix de la Meilleure actrice pour Lyna Khoudri**

Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur 20^{ème} anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur(s) Algérie(s) : Amal, à travers la perte de ses illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment Fahim, leur fils, et deux amis, Feriel et Réda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

« Comment vivre dans un pays qui semble nous être de moins en moins destiné, après une ouverture démocratique ratée, puis une guerre civile que les islamistes ont perdue militairement, mais gagnée dans les esprits ? » tente de résumer la réalisatrice « La question est posée à travers les regards de deux femmes de deux générations, mais elle concerne tout le monde. » En racontant l'Algérie d'aujourd'hui à travers deux générations, celle des parents et celle des enfants, la réalisatrice réussit un film d'une grande pertinence, juste et émouvant.

UNE FAMILLE SYRIENNE

DE PHILIPPE VAN LEEUW

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Jeudi 30 novembre à 21h

مهرجان الفيتي في الدار السورية في الربيع

PHILIPPE VAN LEEUW

Philippe Van Leeuw est un réalisateur et scénariste belge, né à Bruxelles en 1954. Il travaille également comme directeur de la photographie et vit actuellement à Paris. Philippe Van Leeuw a suivi les cours de la section Images de l'INSAS à Bruxelles et par la suite de l'American Film Institute à Los Angeles. De retour en Belgique, il a collaboré en tant que directeur de la photographie à nombre de films publicitaires, institutionnels ou d'entreprises. C'est ainsi qu'il a rencontré Bruno Dumont avec lequel il travaillera régulièrement et pour lequel il signera les images de *La Vie de Jésus*. En 2008, il réalise son premier long-métrage : *Le Jour où Dieu est parti en voyage*. Philippe Van Leeuw défend un cinéma social et poétique.



FICTION | BELGIQUE, FRANCE | 2017 | 1H26

AVEC HIAM ABBASS, DIAMAND BOU ABBOUD, JULIETTE NAVIS

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Dans la Syrie en guerre, d'innombrables familles sont restées piégées par les bombardements. Parmi elles, une mère et ses enfants tiennent bon, cachés dans leur appartement. Courageusement, ils s'organisent au jour le jour pour continuer à vivre malgré les pénuries et le danger, et par solidarité, recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Tirillés entre fuir et rester, ils font chaque jour face en gardant espoir.

« Le film ne rentre pas dans le côté documentaire de la guerre en Syrie, il rentre dans l'intimité d'une famille qui essaye de survivre à cette guerre. On essaye toujours de présenter la guerre comme étant dans l'ordre naturel des choses mais rien ne nous oblige à le croire. Surtout si on croit en la vie, l'individualité, aux droits naturels de chaque être humain... » Hiam Abbas



EN ATTENDANT LES HIRONDELLES DE KARIM MOUSSAOUI

Vendredi 1er décembre à 18h, dimanche 3 déc. à 13h45,
lundi 4 déc. à 16h et mardi 5 déc. à 13h45

مهرجان الجزائر السينمائي العربي



KARIM MOUSSAOUI

Né en 1976, Karim Moussaoui est un réalisateur algérien, auteur de trois courts-métrages et d'un moyen-métrage, **Les Jours d'avant**, particulièrement remarqué (sélections aux festivals de Locarno, Clermont-Ferrand, Brive, Premiers Plans - Grand Prix) et nommé au César du meilleur court-métrage en 2015. Il est membre fondateur de l'association culturelle de promotion du cinéma Chrysalide à Alger. Il a également été responsable de la programmation cinéma à l'Institut français d'Alger pendant plusieurs années. **En attendant les hirondelles**, son 1^{er} long-métrage, est présenté en section Un certain regard au Festival de Cannes 2017.



FICTION | FRANCE | 2017 | 1H53

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC MOHAMED DJOUHRI, SONIA MEKKIOU, MEHDI RAMDANI

♥ **Sélection Un Certain Regard - Festival de Cannes 2017**

Aujourd'hui, en Algérie. Passé et présent s'entrechoquent dans les vies d'un riche promoteur immobilier, d'un neurologue ambitieux rattrapé par son passé, et d'une jeune femme tiraillée entre la voie de la raison et ses sentiments. Trois histoires qui nous plongent dans l'âme humaine de la société arabe contemporaine.

«*Qu'est-ce qui fait qu'on choisit un chemin ou qu'on ne le fait pas ?*» Épousant la structure du road movie, Moussaoui nous invite à un voyage topographique et politique en Algérie où l'on traverse les villes, banlieues, déserts et villages, les classes sociales, les us et coutumes et les générations. Partout le même constat : ça va mal, mais on s'accroche. Moussaoui pose sur ses personnages un regard précis, patient, emphatique et élégiaque, marqué par une belle attention portée aux acteurs, aux lieux, aux silences parlants et aux justes durées. Un classicisme apparent infusé par l'inquiétude de la modernité procure un beau mélange d'émotion et de méditation. Une poésie douce sur le risque, la mélancolie et la culpabilité.

LE CAIRE CONFIDENTIEL

DE TARIK SALEH

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Vendredi 1^{er} décembre à 20h30

Autres séances : lundi 4 déc. à 18h et mardi 5 déc. à 16h

مهرجان القاهرة السينمائي الدولي

TARIK SALEH

Tarik Saleh est né à Stockholm en 1972. Il débute comme artiste de graffiti. Sa fresque "Fascinate", réalisée en 1989, est une des plus vieilles peintures de graffiti existant dans le monde. Son travail comme directeur artistique le mène à lancer le magazine documentaire "Alive in Cairo". Quelques années plus tard, il publie le magazine Atlas. En 2001, lui et son co-directeur Erik Gandini (en) produisent **Sacrificio: Who betrayed Che Guevara ?**. En 2005, toujours avec Erik Gandini, il produit **Gitmo: The New Rules of War**, documentaire sur les camps de détention de la baie de Guantanamo. Ce film remporte de nombreuses récompenses aux États-Unis et en Europe. En 2009, il réalise son premier long-métrage de fiction, le film d'animation **Metropia**, dont les principales voix sont assurées par Vincent Gallo, Juliette Lewis.



FICTION | SUÈDE, ALLEMAGNE, DANEMARK | 2017 | 1H51

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC FARES FARES, HANIA AMAR, MARI MALEK

- ♥ **Grand Prix du Festival du film policier de Beaune**
- ♥ **Grand Prix du Jury - Fiction étrangère - Festival de Sundance**

Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution. Une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'un des grands hôtels de la ville. Noureddine, inspecteur revêché chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Moubarak.

Un film noir arabe prenant en charge un contexte politique récent et toujours d'actualité, ce serait déjà pas mal, mais là n'est peut-être pas le plus important. L'essentiel, c'est le talent et l'inspiration de Tarik Saleh pour transcender ce matériau réaliste, renouveler ses codes, en s'échappant dès qu'il le peut des clous de l'enquête de son flic pour se laisser porter par les vents d'une balade cinématographique sensualiste et sensorielle. Ce polar, haletant et très réussi, réinvente les codes du genre dans une société égyptienne sous tension, gangrenée par la corruption. Brillant.



NOS MÈRES NOS DARONNES

DE BOUCHERA AZZOUZ

RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE

Samedi 2 décembre à 15h30

مهرجانان الفيصل المهرزبي العنزي



BOUCHERA AZZOUZ

Bouchera Azzouz se présente avant tout comme féministe. Écrivain, militante associative, elle ajoute une nouvelle corde à son arc en signant avec Marion Stalens le documentaire **Nos mères, nos daronnes**. Elle y rend hommage aux combats menés par la génération de sa mère – l'un des personnages principaux du film – pour l'autonomie et la liberté.

DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2015 | 52mn

Issue d'un quartier populaire de la banlieue parisienne, inspirée par le parcours de sa mère et de ses voisines, Bouchera Azzouz veut découvrir qui sont ces femmes, définies avant tout à travers leur rôle de mère. Un rôle qu'elles endossent depuis si longtemps. Les jeunes les appellent les «daronnes», pour la société ce sont des «mères courage». Sans tabous, elles évoquent leur jeunesse, leurs combats intimes et leur trajectoire, souvent mouvementées. Musulmanes, juives ou athées, amies au-delà de leur culture, elles ont su bousculer les traditions et les interdits de la société française des années 70, pour gagner leur liberté. Rencontre avec Rahma, Sabrina, Zineb, Yamina et Habiba.

Ce film peut se voir comme un hommage - délivré avec beaucoup de sensibilité, de douceur - d'une jeunesse affranchie du poids de la tradition, qui célèbre le combat des «daronnes», ces silencieuses mères Courage qui demeurent les «piliers de la cité».



SOLITAIRE

DE SOPHIE BOUTROS

FILM INÉDIT

RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE

Samedi 2 décembre à 17h30



SOPHIE BOUTROS

Issue d'une famille d'artistes, et bien qu'ayant poussé à un certain moment la chansonnette, Sophie Boutros poursuit d'abord des études de médecine qu'elle abandonne pour choisir le cinéma. Elle intègre l'École libanaise des Beaux Arts. Elle fait ses premiers pas à la télévision, puis dans des clips musicaux, entre autres celui de sa sœur Julia, Sophie Boutros entame vite son parcours de cinéaste. Elle décide de réaliser **Solitaire** en collaboration avec la scénariste Nadia Eliewat.



FICTION | LIBAN | JORDANIE | 2017 | 1H32

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC JULIA KASSAR, ALI EL KHALIL, BASSAM KOUSSA, NADINE KHOURY, BETTY TAOUTEL, JABER JOKHADAR, SERENA CHAMI

Un jeune couple s'apprête à se marier. Ghada est libanaise, son père est le notable d'un village. Samer est syrien, venu de la grande bourgeoisie damascène. Le passé les rattrape : la mère de Ghada vit dans le culte du souvenir de son frère, tué dans un bombardement de l'armée syrienne pendant la guerre du Liban. Non-dits, blessures et préjugés s'invitent pendant leur journée de fiançailles.

Solitaire, le premier film de Sophie Boutros, évoque avec légèreté et finesse les relations compliquées entre les Libanais et les Syriens. Sorti au Liban récemment, il y rencontre un succès important. Les susceptibilités entre Libanais et Syriens ont été ravivées par l'afflux massif de réfugiés syriens : ils sont plus de 1,5 million, soit près de 30 % de la population. Leur présence a donné lieu à des éruptions de racisme. «*Nous n'avons pas la prétention de régler le problème. Nous voulons le poser et ne plus l'enfouir*», explique la réalisatrice.

LE FESTIVAL FAIT
LA PART BELLE
AUX **COURTS
MÉTRAGES** !

COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES

Samedi 2 décembre **ENTRÉE LIBRE**

Les films sélectionnés témoignent des liens entre les cultures française et arabe, par leur thème, la nature de la production et/ou du financement, la composition de l'équipe.

QUATRE PRIX SERONT DÉCERNÉS :

Deux prix du jury viendront récompenser la meilleure fiction et le meilleur documentaire.

Deux prix du public viendront également récompenser la meilleure fiction et le meilleur documentaire.

Les lauréats du concours seront récompensés par des chèques cadeaux de 500 euros chacun. Ils seront également invités à la 24^e édition du Festival du film franco-arabe d'Amman en Jordanie en juillet 2018 pour y présenter leur film.

Membres du jury :

- *Emma Raguin, déléguée générale du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient*
- *Frank Sescousse, directeur du cinéma le Cin'Hoch (Bagnolef)*
- *Ibtissem Guerda, réalisatrice*
- *Soufiane Adel, réalisateur*

VENEZ
VOTER POUR
LES FILMS EN
COMPÉTITION

À 13h30 //

**PROJECTION
DES COURTS-MÉTRAGES
EN COMPÉTITION** (durée 1h30 environ)
ET VOTE DU PUBLIC

À 20h30 //

**SOIRÉE DE REMISE DES PRIX
EN PRÉSENCE DE LA MARRAINE
OULAYA AMAMRA**

REMISE DES PRIX du public et du Jury pour le meilleur documentaire et la meilleure fiction et **PROJECTION DES FILMS PRIMÉS**

COCKTAIL OFFERT à la fin de la projection

IRAQI ODYSSEY

DE SAMIR

Dimanche 3 décembre à 11h

FILM INÉDIT

مهرجان الفيلم العربي في دبي



SAMIR

Né en 1955 à Bagdad, Irak, Samir immigre en Suisse dans les années 60 avec ses parents. Au début des années 70, il va à l'école d'arts appliqués de Zurich avant de faire un apprentissage de typographe. Après une formation de caméraman, il commence à réaliser ses propres films au milieu des années 80. La liste de ses oeuvres comprend actuellement plus de 40 courts et longs métrages pour le cinéma et la télévision. En 2012, sa production **Opération Libertad** a été présentée lors de la *Quinzaine des Réalistes* à Cannes.



DOCUMENTAIRE | ALLEMAGNE, ÉMIRATS ARABES-UNIS, IRAK, SUISSE | 2014 | 2H42

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

- ♥ *Best Asian Film - Festival Abou Dhabi 2015*
- ♥ *Festival international de Toronto - Berlinale 2015*

Des bombes, la guerre, des barbus en colère, des femmes voilées en pleurs, des villes détruites : l'Irak d'aujourd'hui dans les médias occidentaux. En comparaison, les images des années 1950 et 1970 forment un contraste étonnant : des films à la musique frivole, des étudiantes tête nue ; des hommes élégamment vêtus dans les rues de Bagdad, une ville moderne. Comment en est-on arrivé là ? Le réalisateur Samir raconte l'histoire de sa famille iraquienne, une famille de la classe moyenne aujourd'hui dispersée dans le monde entier, entre Auckland, Moscou, Paris, Londres et Buffalo NY.

La persécution, la fuite, l'exil, l'espoir. Ce sont les thèmes d'**Iraqi Odyssey**, le film documentaire maintes fois primés de Samir, réalisateur irakien né en 1955 à Bagdad et qui vit à présent exilé en Suisse. Ce film raconte l'histoire de sa famille, une lignée qui partage actuellement le destin de millions de réfugiés. Une épopée étayée par un important travail de recherche et qui mêle l'histoire d'un pays à une saga familiale qui se déploie dans le monde entier. Une œuvre puissante, émouvante qui recrée le temps d'un film une famille éclatée, et un pays, l'Irak. Quand une saga familiale se confond avec l'histoire du monde. À ne pas rater !

RAZZIA

DE NABIL AYOUC

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC STRAUSS

CRITIQUE DE CINÉMA

Dimanche 3 décembre à 16h

AVANT-PREMIÈRE

SORTIE : 7 FÉVRIER 2018

مهرجان الفيلم العربي

NABIL AYOUC

Nabil Ayouch est né en 1969 à Paris. En 1997, il réalise son premier long-métrage **Mektoub** qui remporte un énorme succès au Maroc et qui sera le premier film à représenter ce pays à l'Académie des Oscars. Il réalise son deuxième film en 2000, **Ali Zaoua prince de la rue**, histoire émouvante d'enfants sans abris confrontés à la violence de la rue. Fort de ses succès, il poursuit sa carrière avec **Une minute de soleil en moins**, en 2003. Le cinéaste revient quatre ans plus tard avec **Whatever Lola Wants**, où il suit le parcours d'une danseuse orientale. Il s'attèle ensuite à un documentaire, **My Land**, qui donne la parole aux exilés palestiniens. Nabil Ayouch se fait à nouveau l'ambassadeur du Maroc aux Oscars avec **Les Chevaux de Dieu** en 2012. Il réalise ensuite son septième long-métrage, **Much Loved**, sur les prostituées de Marrakech. Sélectionné au Festival de Cannes dans la Quinzaine des réalisateurs, le film est censuré au Maroc.



FICTION | FRANCE, BELGIQUE, MAROC | 1H49

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC MARYAM TOUZANI, ARIEH WORTHALTER,
ABDELILAH RACHID

Razzia suit cinq fils narratifs distincts, tous liés à un événement tumultueux dans les rues de Casablanca.

Salima, Hakim, Inès et Monsieur Joe composent le kaléidoscope marocain que Nabil Ayouch évoque ici avec finesse, force et provocation. Après **Much loved** qui a été censuré et dont l'actrice principale agressée a dû fuir le pays, Nabil Ayouch a eu envie de raconter des histoires simples et singulières, et cela, frontalement, sans biaiser ni tricher. Cela donne un film puissant, profondément humain et incarné et à sa façon, provocateur. Car la provocation, c'est juste regarder une femme qui fume. « Le film parle de gens en quête de liberté, de droit d'exprimer leurs pensées et de parler des questions qui leur importent. « *Je veux participer à l'édification d'un Maroc possible pour mes enfants, pour les jeunes d'aujourd'hui. Je veux qu'ils puissent rêver. C'est ce qui nous a manqué ces dernières années : pouvoir continuer à faire un rêve, pour chacun et pour tous. Un rêve collectif, c'est important pour notre pays.* » explique le réalisateur.



ENQUÊTE AU PARADIS DE MERZAK ALLOUACHE

FILM INÉDIT

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Dimanche 3 décembre à 19h

مرزاق اللوحية في فيلم التحقيق في الجنة

MERZAK ALLOUACHE

Merzak Allouache est né à Bab El Oued. Il étudie le cinéma à Alger à l'Institut National du Cinéma et termine son cursus à l'IDHEC. En 76, il réalise son 1^{er} long-métrage **Omar Gaitato**. Il séjourne en France de 1983 à 1988, puis retourne en Algérie où il tourne en 1993 **Bab El Oued City**. Les événements violents qui secouent l'Algérie le forcent à partir. Il s'installe à Paris. Depuis, il alterne ses tournages entre la France et l'Algérie. Ses films **Le Repentir** (2012) puis **Les Terrasses** (2013) ont été présentés au Festival du Film franco-arabe.



DOCUMENTAIRE | ALGÉRIE, FRANCE | 2016 | 2H15
ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

Nedjma, jeune journaliste d'investigation dans un quotidien, mène une enquête sur le paradis, mais pas n'importe quel paradis. Sa recherche se concentre sur le paradis que présentent, pour les besoins de leur propagande extrémiste et leurs appels au djihad, des prédicateurs salafites du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos qui circulent sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

En questionnant des Algériens de toutes conditions sur leur vision du paradis, Merzak Allouache continue d'explorer son pays meurtri, le silence qui s'est fait sur le passé et menace de tarir tout futur, la frustration, la violence larvée, la montée d'un nouvel intégrisme, l'hypocrisie du pouvoir. Merzak Allouache livre un film sensible, où sous couvert de religion, il esquisse par touches successives un véritable état des lieux de la société algérienne. Rare.

ALI, LA CHÈVRE ET IBRAHIM

DE SHÉRIF EL BENDARY

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Lundi 4 décembre à 20h30

مهرجان القاهرة السينمائي الدولي



SHERIF EL BENDARY

Né au Caire en 1978, Sherif El Bendary est diplômé de l'Académie des Arts et du Cinéma en 2008, section réalisation. Il y enseigne par ailleurs depuis 2009. Il a réalisé de nombreux sujets d'actualité pour Al Jazeera Documentary Channel en Égypte et en Mauritanie. Il a écrit et a réalisé quatre fictions courtes et deux documentaires. En 2016, il présente en compétition internationale du Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand son dernier film court **Har gaf sayfan (Dry hot summers)**. **Ali, la chèvre et Ibrahim** est son premier long-métrage de fiction.



FICTION | ÉGYPTÉ, FRANCE | 2017 | 1H38

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC ALI SOBHY, AHMED MAGDY, SALWA MOHAMED ALI

Quand Ali rencontre Ibrahim. Ali, d'un tempérament jovial, voue un amour inconditionnel à Nada, sa chèvre. Sa mère ne le comprend pas et décide d'envoyer Ali chez un guérisseur. Il y rencontre Ibrahim, un ingénieur du son qui souffre d'acouphènes qui parasitent son travail et sa joie de vivre. Ali, Nada et Ibrahim entreprennent un voyage thérapeutique qui les conduira d'Alexandrie au Sinaï et qui bouleversera leur vie.

L'humour et la mélancolie font bon ménage dans ce road-movie où l'amitié et le voyage pansent les blessures que la vie a infligées à ses protagonistes égarés qui partent à la recherche d'eux-mêmes. Le réalisateur signe un premier film émouvant qui se distingue par sa finesse et son originalité. Les deux comédiens y sont formidables.

L'INSULTE

DE ZIAD DOUEIRI

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Mardi 5 décembre à 20h30

AVANT-PREMIÈRE

مهرجانان الفيليمم سهير زبيبي الي الرشيبي



ZIAD DOUEIRI

Ziad Doueiri, né en 1963 à Beyrouth, est un réalisateur, cadre et scénariste libanais. Il est surtout connu pour son film **West Beyrouth** qui a été primé à plusieurs reprises lors de nombreux festivals. Ziad Doueiri est d'abord assistant à la caméra pour Quentin Tarantino pour les films **Jackie Brown**, **Une nuit en enfer**, **Pulp Fiction** et **Reservoir Dogs**. Jusqu'en septembre 2011, il se partage entre Los Angeles et Beyrouth, puis il retourne travailler à Beyrouth. Il exprime son opposition au boycott d'Israël et, en 2013, il défend sa décision de tourner en Israël un film avec des acteurs israéliens : **L'Attentat**. Ziad Doueiri travaille actuellement sur **Affaires étrangères**, un film où le rôle principal est attribué à Gérard Depardieu.



FICTION | LIBAN, FRANCE, CHYPRE | 1H52

ARABE SOUS-TITRÉ FRANÇAIS

AVEC ADEL KARAM, CHRISTINE CHOUEIRI, KAMEL EL BASHA ..

Toni, chrétien libanais, arrose les plantes de son balcon. De l'eau s'écoule accidentellement sur la tête de Yasser, palestinien et contremaître du chantier attenant. Une violente dispute éclate. Yasser, excédé, insulte Toni. Blessé dans sa dignité, Toni décide d'attaquer Yasser en justice. S'ouvre alors un long procès au cours duquel Palestiniens et chrétiens libanais s'affrontent...

Vingt-sept ans après la fin de la guerre civile, Ziad Doueiri, dépeint avec un réalisme inédit les tabous du conflit. «*Aucune faction ne peut dire qu'elle seule a été persécutée, qu'elle seule a été lésée ou qu'elle seule a versé du sang durant la guerre*», assure Ziad Doueiri «*Je suis entré autant que j'ai pu dans l'Histoire, mais sans exagérer*». Le film aborde de manière franche et sans clichés le thème de la réconciliation, dans un pays où il n'y jamais eu après la guerre d'enquête officielle, de travail de mémoire ou de commissions nationales de réconciliation.

LES AUTRES
RENDEZ-VOUS
DU FESTIVAL

AU NORD DU SUD FESTIVAL AFRICOLOR CONCERT

Mercredi 29 novembre à 20h30



Naïssam Jalal et Noura Mint Seymali, griotte de Mauritanie, revisitent cet art traditionnel à travers une poésie mélodique et explosive sur des rythmes électriques. Abou Diarra et Mehdi Nassouli célèbrent la belle continuité des musiques entre Nord et Sud, illustrant une même humanité au-delà des frontières.

Un concert unique !

Tarifs : 17€, 14€ (tarif réduit), 12€ (- 26 ans)

AFRICOLOR

THÉÂTRE
DES BERGERIES

5 rue Jean-Jaurès
93130 Noisy-le-Sec

Renseignements
et réservations :

01 41 83 15 20

ou

billetterie.theatre@
noisysecc.fr

LE
THEATRE
des bergeries
NOISY-LE-SEC

LES AVENTURES DU PRINCE AHMED CINÉ-CONCERT

Vendredi 1^{er} décembre à 19h30

The Khoury Project revisite la musique du célèbre film de Lotte Reiniger, **Les Aventures du Prince Ahmed**, premier film d'animation muet inspiré des contes des *Mille et Une Nuits*. Nourries de tradition de la musique arabe, les notes des huit musiciens du Khoury Project se teintent de flamenco, de swing, de musique classique, de jazz...

Un ciné-concert à partager en famille !

Tarifs hors abonnement :

gratuit jusqu'à 10 ans, 9€, 8€ (tarif réduit), 6€ (- 26 ans)



LES AUTRES RENDEZ-VOUS DU FESTIVAL

MÉDIATHÈQUE ROGER-GOUHIER

Auditorium
de la médiathèque
3 rue Jean-Jaurès
93130 Noisy-le-Sec

ENTRÉE LIBRE

sur réservation au
01 49 42 67 19



INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

56 rue Stephenson
75018 Paris

ENTRÉE LIBRE

sur réservation à
accueil@
institut-cultures-islam.org
tél. 01 53 09 99 84



Institut
des Cultures
d'Islam

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS



LA FEMME À LA CAMÉRA

DE KARIMA ZOUBIR

RENCONTRE AVEC CHADIA ARAB

Samedi 25 novembre à 18h

MAROC | 2012 | 59mn

Khadija, jeune Marocaine divorcée, est fermement décidée à travailler comme vidéographe de mariages pour assurer son indépendance, en dépit de la forte résistance de sa famille. Alors que la saison des cérémonies nuptiales bat son plein à Casablanca, Khadija alterne entre l'appartement familial, où la tension est palpable, et l'univers plein d'espoir et de légèreté des fêtes de mariage.

Ce documentaire doux amer dessine en creux, à travers le portrait d'une femme déterminée, celui d'une société patriarcale où le poste de caméraman reste comme beaucoup d'autres dévolu aux hommes, et où le statut de femme divorcée subit encore l'opprobre.

Chadia Arab, géographe au CNRS et spécialiste des processus d'émancipation des femmes marocaines migrantes, proposera un éclairage sur la condition féminine au Maghreb.

GRAFFITI BALADI

DE LISA KLEMENZ, LESLIE VILLIAUME

RENCONTRE AVEC LES RÉALISATRICES

Mardi 5 décembre à 19h

DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2013 | 52mn

Pendant la révolution égyptienne de 2011, les murs se couvrent de fresques engagées et de portraits de martyrs. Le graffiti se développe de manifestations en répressions pour exprimer les revendications et la colère du peuple. Les réalisatrices Lisa Klemenz et Leslie Villiaume sont allées à la rencontre des artistes pour immortaliser leurs œuvres éphémères et recueillir le témoignage des personnalités marquantes de cette période.

Lisa Klemenz est plasticienne et réalisatrice, diplômée de cinéma d'animation. **Leslie Villiaume** est réalisatrice et chercheuse en Histoire moderne et contemporaine.



En partenariat avec le **Panorama
des Cinémas du Maghreb
et du Moyen-Orient**

INFOS PRATIQUES



Horaires d'ouverture :
de lundi au samedi
de 12h à 23h

Tél. 01 83 74 56 10



BANDE ANNONCE
DU FESTIVAL



ADRESSE

Cinéma Le Trianon

Place Carnot - 93230 Romainville

Accès bus : 129, 105, 322, 318. Arrêt Carnot

INFORMATIONS **01 83 74 56 00**

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

fffa.noisylesec.fr

et suivez-nous sur Facebook 

Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec

TARIF UNIQUE : 3,50 € TARIF SCOLAIRE : 2,50 €

Achat des places à l'avance conseillé sur
www.cinematrianon.fr ou à la caisse du Trianon

HORAIRES D'OUVERTURE

Les portes et la caisse du cinéma ouvrent 30 mn
avant le début de chaque séance.

CONTACTS FESTIVAL

Direction et coordination générale

Amandine Poret : amandine.poret@noisylesec.fr

Programmation

Annie Thomas : cinema.trianon@est-ensemble.fr

Attachée de presse

Géraldine Cance : geraldine.cance@gmail.com - 06 60 13 11 00



PROGRAMMATION DES SÉANCES FESTIVAL DU FILM FRANCO-ARABE DE NOISY-LE-SEC 6^e ÉDITION

| DU 24 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2016 | VEN 24 | SA 25 | DI 26 | LU 27 | MA 28 | ME 29 | JE 30 | VE 1 ^{er} | SA 2 | DI 3 | LU 4 | MA 5 |
|---|--------------|--------------|-------------------|----------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|-------------------|------------|--------------|--------------|
| P.5 / BLESSED BENEFIT 1h21 vo SOIRÉE D'OUVERTURE INÉDIT ▶ AVEC LES PARRAINS PRÉCÈDE DE THE PARROT (18mn) ▶ AVEC LA RÉALISATRICE | 19h30 | | | | | | | | | | | |
| P.7 / WAJIB 1h36 vo AP ▶ AVEC UNE CRITIQUE | | 14h30 | | | | | | | | | | |
| P.8 / CARRÉ 35 1h07 vo ▶ AVEC UN CRITIQUE | | 17h30 | | 16h45 | | | | | | | | |
| P.9 / VENT DU NORD 1h55 AP ▶ AVEC LE RÉALISATEUR | | 20h30 | | | | | | | | | | |
| P.10 / PETIT-DÉJEUNER & COURTS-MÉTRAGES JORDANIENS PRIMÉS 1h vo ▶ AVEC LES RÉALISATEURS | | | 10h30 ★ | | | | | | | | | |
| P.11 / PARFUM DE PRINTEMPS 1h39 vo ▶ AVEC LE RÉAL. | | | 13h45 | | | | | 12h | | | | |
| P.12 / LA MÉLODIE 1h42 ▶ AVEC LE RÉALISATEUR | | | 16h30 | 18h30 | | 16h30 | 14h | | | | | |
| P.13 / C'EST TOI MON AMOUR 2h vo + CONCERT | | | 19h30 | | | | | | | | | |
| P.14 / LATIFA LE CŒUR AU COMBAT 1h37 AVEC LATIFA IBN ZIATEN | | | | 14h 20h30 | 18h | | | | | | | |
| P.15 / ZAINEB N'AIME PAS LA NEIGE 1h34 vo INÉDIT | | | | | 14h | 18h30 | | | | | | |
| P.16 / PARIS LA BLANCHE 1h26 | | | | | 16h | | 16h15 | | | | | |
| P.17 / À MON ÂGE JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER 1h30 vo ▶ AVEC LA RÉALISATRICE | | | | | 20h30 | | | 16h | | | 14h | |
| P.18 / WADJDA 1h37 vf | | | | | | 14h30 | | | | | | |
| P.19 / LA BELLE ET LA MEUTE 1h40 vo ▶ AVEC LE COMPOSITEUR DE LA MUSIQUE DU FILM | | | | | | 20h30 | | 14h | | | | 18h15 |
| P.20 / LES BIENHEUREUX 1h42 AP ▶ AVEC LA RÉALISATRICE | | | | | | | 18h30 | | | | | |
| P.22 / EN ATTENDANT LES HIRONDELLES 1h53 vo | | | | | | | | 18h | | 13h45 | 16h | 13h45 |
| P.21 / UNE FAMILLE SYRIENNE 1h26 vo ▶ AVEC LE RÉAL. | | | | | | | 21h | | | | | |
| P.23 / LE CAIRE CONFIDENTIEL 1h51 vo ▶ AVEC LE RÉAL. | | | | | | | | 20h30 | | | 18h | 16h |
| P.26 / COURTS-MÉTRAGES EN COMPÉTITION | | | | | | | | | 13h30 ★ | | | |
| P.24 / NOS MÈRES NOS DARONNES 52mn ▶ AVEC LA RÉAL. | | | | | | | | | 15h30 | | | |
| P.25 / SOLITAIRE 1h32 vo INÉDIT ▶ AVEC LA RÉALISATRICE | | | | | | | | | 17h30 | | | |
| P.26 / REMISE DES PRIX ET PROJECTION DES COURTS-MÉTRAGES PRIMÉS COCKTAIL ▶ EN PRÉSENCE DE LA MARRAINE | | | | | | | | | 20h30 ★ | | | |
| P.27 / IRAQI ODYSSEY 2h42 vo INÉDIT | | | | | | | | | | 11h | | |
| P.28 / RAZZIA 1h49 vo AP ▶ AVEC UN CRITIQUE | | | | | | | | | | 16h | | |
| P.29 / ENQUÊTE AU PARADIS 2h15 vo INÉDIT ▶ AVEC LE RÉAL. | | | | | | | | | | 19h | | |
| P.30 / ALI, LA CHÈVRE ET IBRAHIM 1h38 vo ▶ AVEC LE RÉAL. | | | | | | | | | | | 20h30 | |
| P.31 / L'INSULTE 1h52 vo AP ▶ AVEC LE RÉALISATEUR | | | | | | | | | | | | 20h30 |

HORS LES MURS LES AUTRES RDV DU FESTIVAL > voir tarifs en P.32 et P.33

THÉÂTRE DES BERGERIES / CONCERT AU NORD DU SUD FESTIVAL AFRICOLOR **20h30**

MÉDIATHÈQUE ROGER-GOUHIER / LA FEMME À LA CAMÉRA + DÉBAT **18h**

THÉÂTRE DES BERGERIES / CINÉ-CONCERT LES AVENTURES DU PRINCE AMHED **19h30**

INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM / GRAFFITI BALADI 52mn **AVEC LES RÉALISATRICES** **19h**

TARIF UNIQUE : 3,50 €

AP : avant-première



Séances événementielles



Rencontre



Entrée libre

Achat des places en ligne
sur www.cinematrionon.fr

FESTIVAL DU FILM franco arabe DE NOISY-LE-SEC 6^e ÉDITION



PARTENAIRES DU FESTIVAL

INSTITUTIONNELS



MÉDIAS



ENTREPRISES

